



EDITORIAL

L'activité débordante de notre association a grippé la parution régulière du Bulletin LPO Info Hérault et nous vous prions de bien vouloir nous en excuser. Nous avons pris d'ores et déjà les mesures afin que ce retard reste sans lendemain.

Le début d'année 2019 a été riche en événements souvent préjudiciables à la biodiversité.

L'arrêté ministériel autorisant la chasse des oies en février a été annulé (pour la 12^{ème} année consécutive !) par le Conseil d'Etat.

L'arrêté relatif à la chasse du Courlis cendré a également été annulé par la même juridiction à la demande de la LPO.

L'arrêté concernant la chasse de la Tourterelle des bois est contesté de même que celui autorisant l'usage de la glu pour la capture des oiseaux.

Devant cet état de fait, la LPO a décidé de déposer plainte contre la France devant la Commission européenne (qui l'a acceptée) pour sa politique contraire à ses obligations de protection de la biodiversité.

Notre pays se doit d'être exemplaire dans les discours mais aussi et surtout dans les actes. Nous saurons le lui rappeler.

Pierre Maigre
Président

Le nouveau calendrier est arrivé !



IMPORTANT
VENTE DE GRAINES DE TOURNESOL BIO
13 euros le sac de 5 Kg
Les recettes seront pour le Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage
Secrétariat LPO 04 67 78 76 24

Sommaire

Page 1 L'Edito du Président

Page 2 Conservation des espèces

Placette d'équarrissage

Centre de Sauvegarde

Pages 3 et 4 Vie associative

L'activité de la LPO Hérault en photos

Page 5 Education à l'environnement

Deux roues et des plumes (sortie découverte)

MOOC

Page 6 Entre Art et Nature

Témoignage

Le Rossignol

Page 7 Refuges

Nourrissage

Page 8 Le coin du naturaliste

Un élégant corvidé, le Crave à bec rouge

CONSERVATION DES ESPÈCES

Placette d'équarrissage accueillante

Deux mois après la mise en place d'une seconde placette dédiée au Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*) en Hérault, plusieurs observations intéressantes viennent confirmer son intérêt qui est complémentaire aux sites d'équarrissage gérés par les éleveurs en autonomie et qui bénéficient à l'ensemble du cortège des vautours nécrophages.

Dans le cadre du programme Life Gyconnect la LPO Hérault, assistée par la LPO Grands Causses, a construit en avril dernier un site de nourrissage spécifique au Gypaète barbu dans le Minervois afin de créer un corridor alimentaire entre la population des Grands Causses issue de la réintroduction en cours et la population de gypaètes des Pyrénées audoises. Nécessitant désormais un apport régulier, nous nous déplaçons tous les 10 à 15 jours dans le Minervois chargés d'une quinzaine de kg d'os et de viande récupérés auprès d'un petit atelier de découpe et normalement destinés à l'incinération. C'est également lors de ce passage que nous relevons le piège photo placé juste en face du dépôt de carcasses.



Arrivée soudaine d'un Aigle royal

Plusieurs passages de Vautours fauves, parfois en groupes de deux à quatre individus, ont été relevés. La présence du Grand corbeau (*Corvus corax*) très présent sur ce secteur y a été également notée.

Quelques rapaces de passage ont également visité notre placette. Ce fut notamment le cas d'un Milan royal (*Milvus milvus*) venu se restaurer à plusieurs reprises entre fin avril et début mai, laissant ainsi espérer une possible nidification dans l'Hérault. Malheureusement, l'individu n'est plus observé depuis le 22 mai dernier. Ce jour-là, notre appareil a saisi des images rares d'une brusque arrivée d'un jeune Aigle royal (*Aquila chrysaetos*) provoquant instantanément l'envol des vautours.

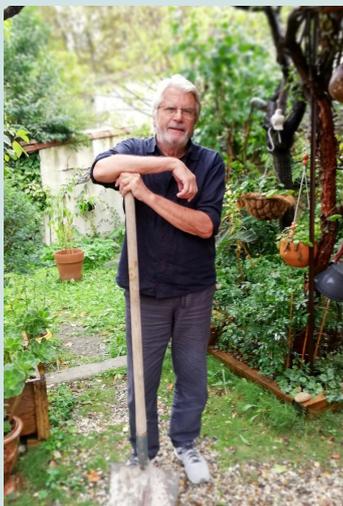
Bien que le Gypaète barbu n'ait pas encore été observé, nous tirons un bilan positif de cette installation et nous espérons que l'avenir nous réservera encore de belles surprises. Le projet Life Gyconnect s'inscrivant sur le long terme, nous ne perdons ni la patience, ni l'espoir d'observer ce géant du ciel sur notre placette et de contribuer à son retour dans le Massif central.

Pierre-Baptiste MICHAUX (V.S.C. LPO Hérault)

Centre de sauvegarde

Chacun dans son domaine de compétences a accompagné la LPO Hérault dans sa mission de santé et de bien-être de la faune sauvage.

Marc NODET, vétérinaire référent de notre Centre de soins, a, dès l'ouverture en juin 2012, souhaité suivre une formation spécialisée « soins à la faune sauvage » à l'École vétérinaire de



Jacques SOUYRIS

Nantes. Et tout au long des années suivantes, malgré la charge de travail à son cabinet vétérinaire, il a toujours répondu présent aux sollicitations des soigneuses : conseils, diagnostics, échographies, radiographies, chirurgie, poses de broches, analyses laboratoire, suivis... Passionné, avec gentillesse, il parvenait toujours à faire une petite place dans son emploi du temps, donnant ainsi toutes leurs chances aux animaux que le Centre lui confiait.

Jacques SOUYRIS, bénévole dès la sortie de terre du bâtiment LPO, a exercé pour l'association, aux côtés de son alter ego Maëlle pour le Centre de soins, tous les métiers, de menuisier à maçon en passant par transporteur de la cuvée de vin minervois « Bonelli » ! Très présent, efficace, discret, ses qualités d'écoute lui ont valu d'être un élu administrateur, référent salariés, apprécié.

Marc NODET a souhaité faire valoir ses droits à retraite, **Jacques SOUYRIS** prendre un repos bien mérité. Pour les remercier de leur précieux investissement, le 27 mars, dans les locaux de Villeveyrac, administrateurs, salariés et bénévoles ont organisé en leur honneur, un chaleureux pot de l'amitié.



Marc NODET © M. Blavier

L'activité de la LPO Hérault en photos

Une fresque pour la LPO : avril à Villeveyrac

Sponsorisée par R-Bois Concept, Lorraine MOTTI a réalisé une superbe fresque sur un des murs du bâtiment de notre association. Cette œuvre, tout en cachant l'uniformité de la façade, présente de nombreuses espèces et illustre la beauté de notre biodiversité. Elle vient harmonieusement compléter le bas-relief réalisé par Ben Turscott et le vol d'oies d'Annie KIRSCH. Le message est clair, l'Art se met au service de la Nature !



Assemblée Générale annuelle : le 4 mai à Frontignan

Cette Assemblée Générale s'est déroulée en présence de M. Loïc LLINARES, élu de la commune de Frontignan et Président du CEPRALMAR. Les rapports moral, d'activités et financier ont été présentés à une assistance nombreuse et votés à l'unanimité. Les salariés ont développé les différentes activités dont ils ont la charge.



Un épisode de canicule remarquable : juin à Villeveyrac

Du 28 au 30 juin, l'Unité de soins de Villeveyrac a recueilli 311 animaux sauvages dont 308 oiseaux soit une moyenne d'environ 103/jour (à titre de comparaison et sur la période précédente de 7 jours (21 au 27 juin) 146 oiseaux et 8 mammifères) soit une moyenne de 20.85 oiseaux/jour.

Le Martinet noir a représenté 40,58 % des oiseaux accueillis durant le pic de canicule et l'Hirondelle de fenêtre 19,66 %. Ces deux espèces sont donc apparues comme les plus impactées par cet épisode climatique. Devant cet afflux anormal (151 oiseaux arrivés au Centre durant la seule journée du 29 juin), les responsables ont dû fermer ce dernier le 1^{er} juillet pour se concentrer sur les soins aux pensionnaires et le rouvrir progressivement à partir du 2 juillet.



© E. Querré

Vers la disparition de la Pie-grièche à poitrine rose

Le dernier couple connu d'une espèce autrefois commune dans notre pays a échoué dans sa reproduction. Suivis par notre association, les oiseaux avaient installé leur nid dans une allée de platanes et la femelle y avait déposé sa précieuse ponte et commencé à la couvrir. Malheureusement, et sans que la cause en soit connue, la femelle disparut brutalement, laissant le mâle seul avec des œufs froids. Un colloque sur cette espèce est programmé pour mettre en place les actions susceptibles de la sauver.



© Ch. Rambal

Vers un partenariat durable Métropole de Montpellier/LPO Hérault : le 3 septembre à Montpellier

Une convention pluriannuelle (2020-2021-2022) a été signée par MM. Philippe SAUREL (Président Métropole), Allain Bougrain-Dubourg (Président LPO France), Mme Stéphanie JANNIN (Vice-présidente climat—biodiversité de la Métropole) et Pierre MAIGRE (Président LPO Hérault).

Cet engagement prévoit l'octroi d'une subvention destinée à financer l'Unité de soins de Villeveyrac.

Une conférence de presse a permis aux intervenants d'aborder l'utilité et le fonctionnement de l'Unité de soins tout en élargissant le débat aux multiples difficultés rencontrées par la biodiversité. Le public, venu en nombre, a pu échanger librement avec les représentants de la Métropole et de la LPO.



A. Bougrain-Dubourg, S. Jannin, Ph. Saurel, P. Maigre.

© C. Marson

Réception d'une délégation de la Communauté de Communes Hérault-Méditerranée : le 5 Septembre à Villeveyrac

Afin de finaliser une convention avec la LPO, une délégation de la Communauté de Communes dirigée par Mme Chaudoir, vice-présidente, déléguée à l'environnement et M. D. MILLET, Directeur général adjoint, service Aménagement du Territoire a été reçue à Villeveyrac où les activités de l'Association ont été présentées et assorties d'une visite du Centre.

Trois Faucons crécerelles ont été relâchés par nos visiteurs découvrant ainsi la multiplicité des activités de notre association et le plaisir de rendre leur liberté aux jeunes rapaces.



© C. Mancuso

Rencontre avec les bénévoles : le 18 septembre au Domaine départemental de Bessilles

Notre association ne pourrait pas mener à bien toutes ses actions sans la participation efficace de nombreux bénévoles qui ont pu découvrir les diverses activités grâce aux nombreuses présentations et aux témoignages, la riche palette des investissements et les résultats concrets induits, que ce soit dans la Conservation des espèces – Centre de soins, Refuges, Suivis, etc. -, dans l'Education à l'Environnement et la Vie associative. La soirée s'est terminée autour d'un repas partagé, temps d'échanges très apprécié.



La LPO Occitanie en marche : le 27 septembre à Millau

Après plusieurs réunions à Villeveyrac, Toulouse ou Carcassonne, les LPO de l'Aude, Aveyron, Hérault, Lot, Tarn et le groupe Haute-Garonne, se sont retrouvés à Millau pour faire le point sur le processus de fusion visant la création d'une LPO « Occitanie ». Le projet de statuts, les aspects fiscaux, financiers et organisationnels ainsi que la mise en place d'actions communes de Conservation et d'Education à l'Environnement étaient à l'ordre du jour. La LPO Occitanie devrait voir le jour en mars prochain avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2020 et développer ses activités sur les 13 départements de la région.



Retour à la liberté : le 9 octobre à Navacelles

Devant un public nombreux, quatre jeunes Vautours fauves ont été relâchés au Cirque de Navacelles. Ces oiseaux, que la dispersion post-envol peut entraîner très loin de la colonie natale (parfois plus de 1000 km) avaient été trouvés sur le littoral. Ils n'avaient pas osé s'aventurer au-dessus de la Méditerranée et, sans nourriture, avaient été récupérés. Nourris et soignés durant plusieurs semaines, ces magnifiques rapaces, dont l'envergure peut atteindre 2,80 m, ont donc rejoint leurs congénères dans l'espace cévenol.



© C. Mancuso

Deux roues et des plumes !

Depuis plusieurs années, la LPO propose des sorties de découverte des oiseaux du territoire à vélo. L'occasion de valoriser un mode de déplacement doux permettant d'observer sur peu de temps plusieurs milieux naturels et de nombreuses espèces.

Que ce soit dans le cadre de la fête du vélo au domaine de Bessilles à Montagnac en juin, en partenariat avec l'association « Le Vieux Biclou » sur les Espaces Naturels Sensibles du département, en écotourisme autour de l'abbaye et salines de Villeneuve-lès-Maguelone, le long du canal du Midi, étangs de la Maire et du Clot avec le club VTT-VTC viassois, ces sorties intergénérationnelles entre sport et nature rencontrent toujours un vif succès !

Valérian Tabard



MOOC Ornitho. Une formation en ligne... et sur le terrain !

Depuis près d'un an, vous pouvez suivre des cours de formation à l'ornithologie via le programme MOOC Ornitho. Ce MOOC consiste en des formations en ligne que vous pouvez suivre depuis chez vous (vidéos, exercices en ligne, planches illustrées...). Il a été élaboré en partenariat par la LPO et Natagora (partenaires BirdLife International pour la France et la Belgique). La formation complète se réalise par l'intermédiaire de cours regroupés en 5 packs. Chaque pack étant accessible tous les 6 mois au prix de 150 euros. Ils suivent une évolution logique de découverte et d'approfondissement de l'ornithologie. Les premiers « moocqueurs » qui ont débuté fin 2018 ont commencé le troisième pack le 1^{er} octobre. Vous voulez vous aussi suivre cette formation ? Il n'est pas trop tard ! Vous pouvez la rejoindre à tout moment en vous inscrivant au pack 1 dès le 1^{er} décembre et suivre les cours d'avril à septembre.

Et les vrais oiseaux dans tout ça ?

Il est indéniable que l'observation et l'identification des oiseaux sur un ordinateur et dans la nature n'ont rien à voir. C'est pourquoi il est également proposé des sessions sur le terrain pour mettre en pratique la théorie acquise en ligne. Afin de voir différentes espèces dans différentes conditions, une formation de terrain est proposée chaque saison. La dernière session a réuni 9 participants à la fin de l'été, sur les étangs de la Basse Plaine de l'Aude, permettant d'observer et d'identifier une quarantaine d'oiseaux. Ça vous tente ? Rejoignez le MOOC Ornitho !

Thomas Marchal

<https://mooc-ornitho.org/>

« Entre Art & Nature », projet de stage d'une stagiaire BPJEPS

Dans le cadre d'une formation diplômante pour exercer le métier d'éducateur EDD (Environnement & Développement Durable), j'ai eu l'opportunité d'effectuer un stage de plus de six mois au sein de la LPO Hérault, supervisé par Valérien Tabard.

Partant d'une commande de la structure, mon projet a consisté à apporter une dimension artistique dans les activités d'éducation à l'environnement proposées par la LPO, et plus particulièrement dans le projet pédagogique « Nature et culture ».

Celui-ci cherche à transmettre des connaissances naturalistes par d'autres biais que la seule approche scientifique : par les sens, la créativité ou l'imaginaire. Il propose la possibilité à chacun d'interpréter



sa perception de la nature en utilisant divers outils d'expression artistique.

Tout d'abord, j'ai commencé par créer quelques courtes séquences d'animations autour de différentes thématiques comme l'eau, les coquillages, les algues ou encore les oiseaux, et via des techniques artistiques variées : le conte, la peinture, le Recup'art ou encore le Landart. A titre d'exemple, avec des élèves de classe de mer et suite à un conte imaginaire, j'ai proposé aux enfants de réaliser « Ondine la sirène » à même le sable, accompagnée d'une chevelure d'algues brunes, rouges ou vertes pour appréhender la classification.

TEMOIGNAGE

Le Rossignol «phénomène»

- Marc !!! Tu voulais dire philomèle ?

Nous étions vers la fin juin ; rendez-vous était fixé sur la place de l'arbre sculpté au Caylar pour la dernière sortie «chants d'oiseau» de ce printemps.

La météo annonçait une belle journée propice à l'écoute des chants.

En effet, en nous avançant sur le sentier de randonnée du Rocher du Caylar nous avons pu identifier bon nombre d'espèces et notamment le Bruant zizi, le Troglodyte mignon, les Mésanges bleue et charbonnière ainsi que le Pouillot de Bonelli et bien d'autres...

Trois Vautours fauves étaient même venus survoler le site (hommage à la LPO).

En fin de parcours, longeant une haie, se fit entendre un chant soutenu, familier aux oreilles entraînées, mais bizarrement ce chant ne venait pas de la haie mais d'un peu plus loin et surtout de plus haut ! Levant les yeux, ce ténor nous est apparu, tout perché dans les dernières branches d'un arbre mort isolé. L'oiseau, bien en vue, scandait inlassablement à qui voulait l'entendre ses mélodies sonores et variées : le Rossignol phé... phi... A cet instant ma langue a fourché et c'est «phénomène» qui est sorti de ma bouche à la grande surprise des participants.

Ce n'était peut-être pas tout à fait un hasard, car ce Rossignol-là avait un comportement totalement atypique, visible et haut-perché, en surprenante contradiction avec ses mœurs farouches de chanteur embusqué. Pour quelles raisons ce comportement étonnant ? Vraisemblablement en cette fin de saison des amours, cet individu n'avait pas trouvé chaussure à son pied et, de désespoir, prenant tous les risques, s'époumonait-il, bien visible, dans l'espoir ultime qu'une belle non accouplée vienne à passer par là et donne enfin suite à ses attentes.

Marc ETTORE

Par ailleurs, au mois de mai, lors de la Fête de la Nature au parc de Bessilles, j'ai proposé la création collective d'un « abri-bûche », un entassement de bûches de bois orné de couleurs officiant d'abri à insectes et à microfaune.

Cet été, auprès de l'ALSH (Accueil de loisirs sans hébergement) de Montagnac, j'ai proposé un atelier Landart. Les enfants ont pu s'amuser à se mettre dans la peau d'un oiseau en pleine reproduction en construisant leur propre nid avec des éléments naturels récoltés aux alentours.

Enfin, lors d'une visite du parc pédagogique de la LPO d'adultes en situation de handicap mental, j'ai proposé la fabrication d'un mini-gîte à abeilles sauvages en Recup'art. Des cannes de Provence lovées dans un rouleau de papier toilette et le tour est joué, il n'y a plus qu'à l'accrocher à un arbre au début du printemps pour offrir un gîte de reproduction aux hyménoptères solitaires !

Parallèlement à ces animations, j'ai proposé les ateliers « Bidouilles pour la biodiversité », tous les vendredis de l'été, ouverts à tout public.

Ils consistaient à l'embellissement pédagogique et visuel des aménagements du parc pédagogique de la LPO, qui est adjoint au centre de soins, par la création de sculptures géantes de petits animaux sauvages avec des matériaux de récupération.

Par exemple, pour mettre en valeur la mare, nous avons construit une libellule avec des palettes en bois ainsi qu'une grenouille verte en pneus de moto. Pour orner le gîte à reptiles, nous avons fabriqué des serpents avec de vieux collants, dans les arbres des chouettes en boîtes de conserve, des araignées en laine ou encore sur la butte à plantes mellifères un papillon en bouchons de bouteilles plastiques.

Si vous venez vous y promener, vous rencontrerez toutes ces incroyables bestioles, peut-être en vrai, et peut-être d'autres encore ! D'ailleurs, pour les visiteurs à venir, j'ai mis en place un jeu de piste permanent à destination des adolescents et des adultes qui pourront découvrir l'ensemble du parc de manière autonome, et à toute heure de l'année.

Pour finir, je remercie chaleureusement toute l'équipe de la LPO Hérault pour m'avoir offert l'opportunité d'effectuer ce stage des plus enrichissants.

Pauline Baudin



© D. Richard

Boules de graisse conventionnelles pour oiseaux et croquettes industrielles pour hérissons, de fausses bonnes idées pour protéger l'environnement

L'hiver approchant, nous sommes nombreux à vouloir donner un coup de pouce aux animaux de nos jardins et profiter de belles observations. Il convient cependant de bien réfléchir à nos pratiques afin de rester cohérents dans nos gestes et réaliser un soutien alimentaire qui a du sens.

Pour les oiseaux, la LPO préconise la mise en place de points d'alimentation lorsque les premiers gels apparaissent.



Mésange charbonnière © B.Richer

Ces points d'alimentation doivent être nettoyés très régulièrement (au moins une fois par semaine) afin d'éviter la transmission de maladies sur ces sites de regroupements, les germes pathogènes se développant plus facilement par temps doux.

Le choix des aliments et leur conditionnement est important :

- les filets autour de boules de graisse constituent par exemple un déchet inutile, non recyclable, polluant et peut même s'avérer dangereux pour les passereaux qui peuvent s'y coincer les pattes.
- il convient de choisir de la graisse sans huile de palme pour éviter de contribuer à la déforestation

- choisir des aliments issus de l'agriculture biologique : de la graisse ou des graines non labellisées, issus de l'agriculture conventionnelle/industrielle contribuent au déclin de la biodiversité sur les terres agricoles
- sélectionner des produits locaux afin de ne pas contribuer aux transports, principal facteur du dérèglement climatique qui menace l'ensemble de la biodiversité.
- n'oubliez pas de proposer des abreuvoirs que vous nettoierez également au moins deux fois par semaine.

Bref, zéro déchet, bio et local, pour l'homme comme pour les oiseaux, c'est l'idéal !

N'hésitez pas à nous contacter (herault@lpo.fr) afin que nous vous adressions :

- une liste de plantes à baies nourricières pour les oiseaux à planter dans votre jardin
- une recette pour fabriquer des boules de graisses végétales maison
- une brochure pour créer un Refuge LPO et aménager des zones sauvages afin d'offrir à la petite faune des sites de nourrissages naturels (invertébrés, graines...).

Valérian Tabard



Hérisson © M. Blavier

Plaintes et jugements

Par jugement du 1^{er} octobre 2018, la Cour d'Appel de Montpellier a confirmé, en l'aggravant, le jugement prononcé par le Tribunal de Police de Béziers contre M. F.T. reconnu coupable d'avoir chassé une Bécasse et des grives, à la tombée de la nuit sur la commune de La Livinière. L'amende a été ainsi fixée à 600 € (400 € en 1^{ère} instance). Les dommages et intérêts (500 €), préjudice écologique (50 €) et frais d'avocat (350 €) devant être payés à la LPO Hérault, restent inchangés alors que les frais de procédure passent de 31 € à 169 €. En outre, la confiscation de l'arme utilisée a été confirmée.

Un élégant corvidé, le Crave à bec rouge

A terre, l'observateur attentif ne peut le confondre. A la recherche de nourriture, il marche et court avec légèreté, plumage noir brillant à reflets bleus et verdâtres, long bec légèrement recourbé d'un beau rouge vif, pattes tout aussi rouges. Mâle et femelle sont identiques*.

Dans les airs, c'est un excellent voilier. Il plane en utilisant les courants thermiques, mais c'est surtout un virtuose du vol acrobatique. Ses ailes longues et larges, fortement digitées, lui permettent des évolutions spectaculaires : virages serrés, vrilles, plongées vertigineuses le long des pentes rocheuses.

Car le Crave à bec rouge *Pyrrhocorax pyrrhocorax* est étroitement lié aux milieux rupestres. En France, il peuple les Alpes, les Pyrénées, les Corbières, certains secteurs du sud du Massif central (gorges des Causses et Cévennes, sud de l'Aveyron et de la Lozère mais aussi nord du département de l'Hérault) sans oublier les côtes de Bretagne.

Les couples, unis toute l'année, construisent un nid inaccessible, dans les crevasses, failles et grottes des ravins, des falaises. Mais c'est surtout la présence dans l'environnement immédiat d'habitats à végétation rase – pelouses sèches, pâturages, prairies et landes – qui conditionne le choix du site de nidification. C'est en effet dans ces milieux qu'il trouve l'essentiel de sa nourriture, les coléoptères coprophages, mais aussi les araignées, sauterelles, lombrics, lépidoptères, diptères... , retournant les pierres, inspectant les fissures, enfonçant son bec dans la végétation ou dans les excréments.

Le Crave à bec rouge vit en colonies, comptant parfois plusieurs centaines d'individus en hiver lorsqu'il déserte les pelouses enneigées pour gagner les pâturages de moyenne montagne. Les couples reproducteurs ne représentent en général qu'un pourcentage limité de l'effectif d'une population. Ils forment de petites colonies en montagne ou nichent isolément, comme en Bretagne, à l'écart des « colonies-dortoirs » habituellement fréquentées.

Même si dans son ensemble la population française est stable (période 2002-20012), l'espèce est inscrite sur la Liste Rouge des espèces menacées, dans la catégorie « à surveiller ». Transformation des pelouses rases en terres cultivées suite à la disparition du pâturage extensif, déclin des pâturages en alpage, intensification de la valorisation des sols (mise en culture, fertilisation, reboisement...), recours aux produits tuant les parasites du bétail entraînant la diminution des insectes coprophages, dérangement induit par le tourisme et les sports de nature sont autant de menaces rendant précaire la survie de l'espèce.

Dans le cadre du programme européen Natura 2000, les sites protégés accueillant le Crave à bec rouge sont répertoriés. Parmi ceux-ci figurent un site important, les Hautes-Garrigues du Montpelliérais.

Pour mieux connaître la population du Massif central, le Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon coordonne le suivi du principal dortoir hivernal de l'Hérault, au Pas de l'Escalette, zone Natura 2000 Causses du Larzac, **suivi auquel participent des bénévoles de la LPO Hérault.**

* Dans les Pyrénées et les Alpes, les juvéniles, bec jaune orangé, pattes rouges, peuvent être difficilement différenciés d'un cousin corvidé, le Chocard à bec jaune.

Micheline Blavier.



Crave à bec rouge © B. Richer

Si vous souhaitez « Agir pour le Vivant » vous pouvez : faire un don, une donation, un legs ou désigner la LPO comme bénéficiaire d'une assurance-vie.

**Pour vous renseigner, Liliane est à votre service :
04 67 78 76 24 taper 4 ou secretaire.comptable34@lpo.fr**



LPO HERAULT – Centre Régional de Sauvegarde de la Faune Sauvage
15 rue du Faucon crécerellette - les Cigales - Route de Loupian 34560 Villeveyrac
Tél : 04 67 78 76 24 - Mail : herault@lpo.fr Site : <http://herault.lpo.fr>
Centre Régional de Sauvegarde, même adresse -
Tél 04 67 78 76 24 (taper 1)/ 06 29 81 66 31



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
HERAULT

LPO Info Hérault n° 33 édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de l'Hérault
Comité de rédaction, relecture et mise en page : M. Blavier, A. Cottalorda, P. Maigre, P. Raulet, V. Tabard,
Ont collaboré à ce numéro : P. Baudin, M. Ettore, C. Mancuso, Th. Marchal, C. Marson, E. Querré, D. Rey, D. Richard, B. Richer